

# La mémoire, Archipel au cœur de l'outrage du temps

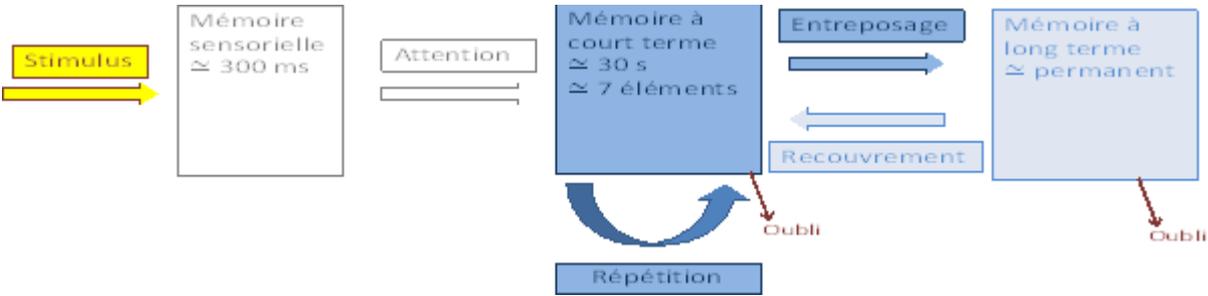
Intervenant : Rémy Haydont

« L'odeur et la saveur restent longtemps à se rappeler,  
 à espérer, à porter sans fléchir l'édifice immense du souvenir »  
 Marcel Proust (1871 – 1922)

*La mémoire : c'est elle que l'on convoque quotidiennement, en demandant à nos élèves d'apprendre leur leçon. Saurait-elle se réduire à un réceptacle passif, dans lequel déposer ou puiser les connaissances ? Certes non. Mais alors, quelle est-elle ? Quels sont ses rouages ? Comment en accroître la portée ? Afin d'aider nos élèves à cheminer, il convient d'éclairer ces trois questions. Sur les traces de la petite madeleine, dans un esprit encyclopédique, c'est là l'objet de la conférence qui fut donnée le mardi 23 mai 2017.*

À l'image de la graine, qui contient en son étroit corset les informations du passé tout autant que la promesse du futur, la mémoire représentative constitue ce fabuleux moyen de navigation à travers le temps, mêlant, sur la plage du présent, l'avenir anticipé à maints souvenirs – *authentiquement vécus ou forgés au contact d'autrui : les faux-souvenirs*. Si la mémoire constitue la faculté de se souvenir, elle est aussi indissociable de l'oubli.

Fondée sur l'imagerie mentale et le langage, la mémoire est associative. La lecture du célèbre extrait de la petite madeleine de Marcel Proust (*in À la recherche du temps perdu*) fournit une brillante démonstration littéraire du fonctionnement de la mémoire, dont Atkinson et Shiffrin donneront en 1968 la modélisation suivante :



Afin d'en accroître la portée et rivaliser avec la très réelle mémoire des éléphants, le recours à des moyens mnémotechniques est prescrit. Les méthodes associatives qui mobilisent l'imagerie mentale comptent parmi les plus efficaces : la méthode des *loci*, par exemple, autorise une durable association entre une structure spatiale (e. g. un arbre) et les informations que le sujet y entrepose. L'importance de la motivation et du sens donné à l'information stockée est également rappelée, car, comme le disait Voltaire, « *ce qui touche le cœur se grave dans la mémoire* ».

